

Élève :

Seconde ; Première ; Terminale

guide de préparation du Grand Oral

Mes enseignements de spécialité en Terminale :

-

-

En Seconde :

- « Pas d'écrit, un oral ? Quelle chance ! »
- « D'où vient ma crainte de parler en public ? »
- « Je vaincs ma timidité, mon mutisme : prendre la parole devient une habitude »
- « J'améliore ma posture : m'exprimer debout m'impressionne moins»
- « Qu'est-ce que le Grand Oral ?»
- « J'anticipe la forme du Grand Oral et les 5 minutes portant sur l'orientation, dès l'année de Seconde»

En Première :

- « Je vaincs ma timidité, mon mutisme : prendre la parole devient une habitude »
- « J'améliore ma posture : m'exprimer debout m'impressionne moins»
- « J'entame le contenu des quinze premières minutes du Grand Oral dès l'année de Première»
- Fiche technique « Qu'est-ce-qu'une problématique ?»

En Terminale :

- « Je vaincs ma timidité, mon mutisme : prendre la parole devient une habitude »
- « J'améliore ma posture : m'exprimer debout m'impressionne moins»
- « J'articule le fond et la forme du Grand Oral durant l'année de Terminale»
- Fiche technique « Qu'est-ce-qu'une problématique ?»
- Fiche technique « Comment mettre à profit les 20 minutes de préparation ?»
- Fiche technique « Comment articuler mon discours»
- Fiche technique « Que signifie un échange avec le Jury ?»
- Fiche technique « Quelles sont les règles d'une épreuve orale ?»
- Fiche technique «Comment réaliser un Grand Oral blanc ?»
- « Analyse de mon Grand Oral blanc par mes pairs

Une longue préparation pour diminuer mon appréhension !

Nombreuses sont les personnalités devenues des artistes de la parole, qui ont essuyé des débuts difficiles parfois : Winston Churchill zézayait dans sa jeunesse, George VI bégayait et avait une peur malade à l'oral, Michelle Obama avait le souffle court, etc. Tous ont travaillé la respiration avant de devenir des oratrices et orateurs charismatiques.

Pas d'écrit, un oral ? Quelle chance !

- ♥ Finie la barrière de l'orthographe ! (excepté sur le support remis au Jury, tout de même!)
- ♥ Le formalisme de l'écrit n'est plus un obstacle.
- ♥ En cas d'erreur, je peux me corriger rapidement : j'ai droit à une deuxième chance !
- ♥ Je communique facilement avec les adultes autour de moi (commerçants, professeurs, entraîneurs de sport, encadrants de mon stage au collège,...) : je tirerai parti de cette aisance.
- ♥ Je me familiarise avec l'exercice oral, fréquemment présent dans les Concours d'Entrée de l'Enseignement Supérieur (Ecoles d'Ingénieurs, Sciences Po, ...)
- ♥ Je prends conscience que ce que je pense être une problématique individuelle est d'ordre sociétal et culturel:
« Les femmes s'autocensurent davantage et se sentent moins légitimes en public. Or, ne pas avoir les armes pour s'exprimer, c'est ne pas avoir les mêmes opportunités, notamment dans la vie professionnelle. [...] L'aisance à l'oral ne sert pas simplement à prendre la parole en public. Cette compétence s'avère utile pour manager une équipe, défendre des idées, argumenter face à un client.[...] Prendre la parole, c'est montrer qu'on est leader. Or, les femmes sont davantage sujettes au complexe de l'imposteur – est-ce que ce que je vais dire est légitime ? – et au complexe de la bonne élève – je suis courtoise, je ne lève pas le ton, j'attends mon tour pour parler.»
(article Dans les grandes écoles, les étudiantes à l'offensive pour prendre la parole, paru dans Le Monde daté du 8 mars 2019)

D'où vient ma crainte de parler en public ?

Propos du sociologue français Jean-François Dortier, extraits de la revue Sciences Humaines.

«Tout a commencé par un échec cuisant. Il y a bien longtemps, alors que j'étais doctorant en sociologie, j'ai été invité à intervenir auprès d'enseignants dans le cadre d'une formation continue. [...] J'avais l'habitude de donner des cours, mais c'était la première fois que je devais faire un exposé dans un grand amphithéâtre, micro en main. [...] Mon intervention était programmée juste après celle d'un psychiatre reconnu. [...] Plus sa prestation approchait de la fin, plus je sentais le stress monter. A vrai dire, une vraie panique, totalement disproportionnée. Quand mon tour est venu, j'ai immédiatement compris que l'exposé, trop long, trop abstrait, trop académique, allait ennuyer tout le monde. En voulant faire le savant, je m'étais tendu un piège. J'ai pris le micro. Ma gorge me serrait, ma langue s'asséchait, ma main s'est mise à trembler. Mon malaise était visible ; je ressentais la gêne du public, ce qui n'a fait qu'augmenter ma panique. Il m'aurait fallu boire un verre d'eau, mais ça n'avait pas été prévu. C'est alors que ma langue s'est littéralement collée à mon palais, oui, collée ! Plus aucun son ne pouvait sortir de ma bouche ! Pendant quelques secondes interminables, je suis resté muet. Jusqu'à ce que je quitte la tribune, tremblant et transpirant. [...] Mon exposé venait à peine de commencer qu'il était déjà fini. [...] Il m'a fallu acquérir de l'expérience. A vrai dire, l'expérience, c'est le nom que l'on donne à ses erreurs. Je les ai à peu près toutes commises : des exposés trop longs, [...], des improvisations mal maîtrisées... J'ai tout fait. Au fil du temps, j'ai appris à articuler les récits et les concepts, les bons mots et idées clés. J'ai appris à contrôler mes émotions, à moduler le ton de ma voix, à impulser du rythme. J'ai appris à ralentir le tempo. Le bon orateur, comme le musicien, sait combien les silences comptent aussi. J'ai aussi appris l'importance d'être sincère. [...] Dernièrement, j'ai été convié à ouvrir un congrès [...]. Plus j'avais dans ma préparation, plus des failles apparaissaient des ces idées que je croyais claires et bien ordonnées. [...] Lorsque je suis monté sur scène, j'ai exposé mes idées de départ, mais aussi mes doutes, mes reniements, mes questionnements. [...] Les techniques rhétoriques sont utiles ; elles nous permettent de briller. Mais pas nécessairement de convaincre, émouvoir, donner à réfléchir, transformer le monde. Comme en musique, l'art oratoire est question de justesse.

Quelles sont les manifestations du trac que je ressens lorsque je parle en public ?

.....
.....
.....
.....

Ne pourrais-je pas en rire, pour dédramatiser la situation ?

La peur de parler en public est souvent exagérée et sans réel fondement. J'essaie donc de relativiser la portée de ce que je fais (après tout, ce n'est qu'un discours parmi d'autres) et ce que les autres peuvent en penser (ils auront tout oublié demain ; eux aussi font des erreurs).

Je vaincs ma timidité, mon mutisme : prendre la parole devient une habitude

Où en suis-je ?

Niveau 1 :

Je ne prends pas la parole.

Niveau 2 :

Je réponds uniquement en quelques mots (exemples : donner le résultat d'un calcul en maths, citer le nom d'un auteur en français, conjuguer un verbe en anglais,...).

Niveau 3 :

Je prononce une phrase complexe, je défends mon point de vue lors d'un débats d'idées.

Quand vais-je m'entraîner ?

Durant chaque cours de la semaine, quelle que soit la matière, j'ai l'occasion de prendre la parole.

Comment puis-je m'évaluer ?

J'inscris le numéro de mon niveau sur mon emploi du temps d'oral, constamment posé sur ma table.

<i>Emploi du temps d'oral :</i> <i>semaine du/..... au/.....</i>	<i>lundi</i>	<i>mardi</i>	<i>mercredi</i>	<i>jeudi</i>	<i>vendredi</i>
<i>8h - 9h</i>					
<i>9h - 10h</i>					
<i>10h - 11h</i>					
<i>11h - 12h</i>					
<i>12h - 14h</i>					
<i>14h - 15h</i>					
<i>15h - 16h</i>					
<i>16h - 17h</i>					
<i>17h - 18h</i>					

Comment constaterai-je mes progrès ?

Je conserve mes emplois du temps d'oral tout au long de l'année.

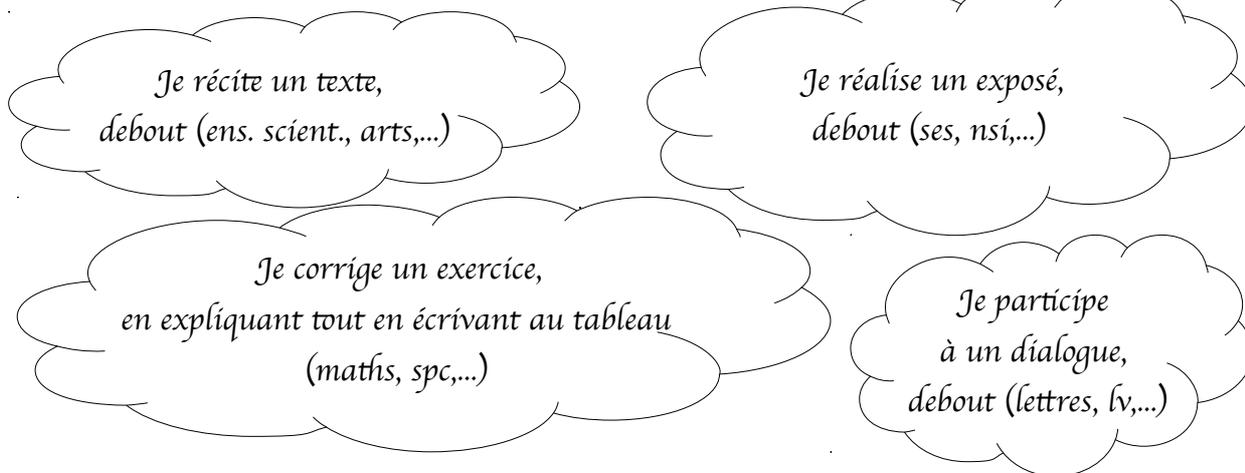
Toutes les deux semaines, j'observe si la proportion des « niveau 1 » a diminué au profit des « niveau 2 », voire des « niveau 3 » !

JE TÂCHE D'ÊTRE RAISONNABLE POUR NE PAS ME DÉCEVOIR :

si je débute l'année principalement avec des « niveau 1 », je prévois un mois pour atteindre majoritairement des « niveau 2 », puis un mois supplémentaire pour obtenir des « niveau 3 ».

J'améliore ma posture : m'exprimer debout m'impressionne moins

A quelles occasions ?



Dans quelles conditions ?

- J'ai accès à mes notes ou pas.
- Je dispose d'un support (affiche, diaporama,...) ou pas.
- Je l'exécute au sein d'un groupe restreint d'élèves, ou devant professeur et élèves réunis.
- J'ai préparé la prestation en classe ou j'ai eu plusieurs jours à la maison pour m'entraîner.

Comment puis-je m'inciter à me lancer ?

J'inscris la référence (♠ réciter un texte, ♣ corriger un exercice, ♥ réaliser un exposé, ♦ participer à un dialogue) de ma prestation sur mon emploi du temps d'oral, constamment posé sur ma table.

Comment constaterai-je mes progrès ?

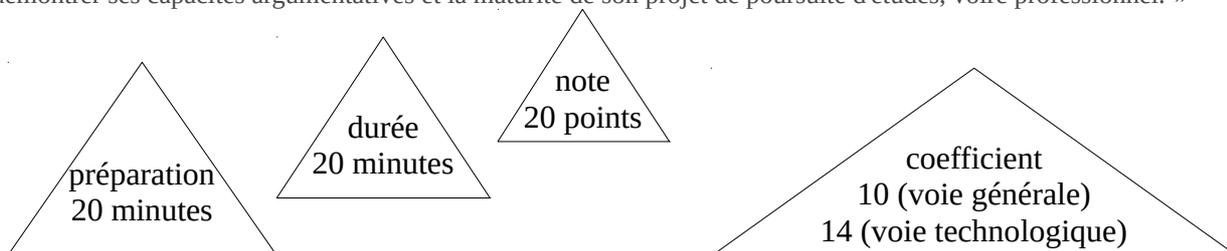
Je vise une prestation par semaine, toutes matières confondues. Pour chacune d'elles, un élève spectateur apprécie mon travail (en partie grâce aux remarques du professeur ou des autres élèves) en complétant cette fiche :

prestation du/..... :
référence :

	♠	♣	♥	♦
intervention :	volontaire ☺			imposée
notes personnelles:	autorisées			utilisées interdites
mains dans les poches, bras croisés :	oui			non
durée :			
public :	groupe d'élèves			professeur classe
qualité de la parole:	voix audible			mauvaise articulation
respiration :	fluide			en apnée !
regard :	balaie l'assemblée			fixe le sol
tics de langage :	oui			non
vocabulaire :	plutôt précis			approximatif
articulation du discours :	plutôt claire			désordonnée
<small>(intonation, mots de liaison, pauses dans le discours)</small>				
remarques éventuelles du professeur:				

Qu'est-ce que le Grand Oral ?

« L'épreuve du « Grand oral » a été conçue pour permettre au candidat de montrer sa capacité à prendre la parole en public de façon claire et convaincante. Elle lui permettra aussi d'utiliser les connaissances liées à ses spécialités pour démontrer ses capacités argumentatives et la maturité de son projet de poursuite d'études, voire professionnel. »



« Le jury valorise la solidité des connaissances du candidat, sa capacité à argumenter et à relier les savoirs, son esprit critique, la précision de son expression, la clarté de son propos, son engagement dans sa parole, sa force de conviction, sa manière d'exprimer une réflexion personnelle, sa motivation. » (source : Eduscol)

Le candidat présente au jury deux questions.

(préparées avec ses professeurs et éventuellement avec d'autres élèves, qui portent sur ses deux spécialités, soit prises isolément, soit abordées de manière transversale en voie générale. Pour la voie technologique, ces questions s'appuient sur l'enseignement de spécialité pour lequel le programme prévoit la réalisation d'une étude approfondie)

Le jury choisit une de ces deux questions.

Le candidat dispose de 20 minutes de préparation.

(pour mettre en ordre ses idées et créer s'il le souhaite un support (qui ne sera pas évalué) à donner au jury)

Débuté ensuite l'épreuve de 20 minutes :

- ◆ Le candidat présente pendant 5 minutes la question choisie et y répond ; debout et sans note.
(le Jury évalue son argumentation et ses qualités de présentation)
- ◆ Le Jury échange avec le candidat les 10 minutes suivantes.
(il évalue la solidité de ses connaissances et ses compétences argumentatives ; l'élève met en valeur ses connaissances liées au programme des spécialités suivies en classe de Première et Terminale)
- ◆ Durant les 5 dernières minutes, le candidat et le Jury évoquent le projet d'orientation.
(le candidat expliquant en quoi la question traitée a participé à la maturation de son projet de poursuite d'études voire professionnel)

J'anticipe la forme du Grand Oral et les 5 minutes portant sur l'orientation, dès l'année de Seconde

Toute l'année, je travaille les fiches

- « Je vaincs ma timidité, mon mutisme : prendre la parole devient une habitude »
- « J'améliore ma posture : m'exprimer debout m'impressionne moins».

Je réfléchis à mon orientation :

dès octobre

je consulte <http://www.secondes-premieres2019-2020.fr/> pour
découvrir les secteurs professionnels
comprendre l'organisation de l'enseignement supérieur
apprendre à me connaître grâce aux quiz

Quel est le fruit de mes recherches ? Si je ne sais pas encore ce que je veux faire plus tard, je liste ce qui me rebute et j'explique pourquoi.

fin
décembre

j'obtiens l'agenda des journées Portes Ouvertes
des Lycées Généraux et Technologiques
des établissements de l'Enseignement Supérieur
en consultant :

<http://www.onisep.fr/Pres-de-chez-vous/Auvergne-Rhone-Alpes/Grenoble/Agenda-de-l-orientation/Portes-ouvertes>

Quelles visites sont prévues ? Je ne me fie pas à un intitulé de filière ou de matière (exemple : « économie » en Première Technologique STMG n'est pas semblable à « économie » en Spécialité de Première Générale), je me rends sur place pour échanger avec des professeurs et des élèves, découvrir des ateliers,...

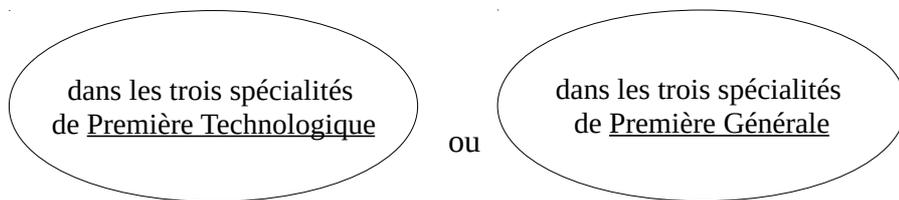
J'entame le contenu des quinze premières minutes du Grand Oral dès l'année de Première

Je travaille toute l'année les fiches

- « Je vaincs ma timidité, mon mutisme : prendre la parole devient une habitude »
- « J'améliore ma posture : m'exprimer debout m'impressionne moins».

Je constitue un solide dossier de ressources

- ▶ pour préparer les deux questions au choix et le temps d'échange qui en découle :



je conserve dans une pochette, sur clé USB,... :

- tout exercice (énoncé et correction),
- tout document,
- tout enregistrement,

en lien avec mes choix d'orientation dans l'Enseignement Supérieur.

Je répertorie ces ressources immédiatement, afin de les retrouver rapidement en Terminale :

ressource n° 1 : exercice en Sciences de l'Ingénieur « objets connectés »
ressource n°2 : exercice en Maths « probabilités conditionnelles et test de fiabilité »
ressource n°3 : vidéo en LLCER Anglais « ... »

- ressource n° 1 :
- ressource n°2 :
- ressource n°3 :
- ressource n° 4 :
- ressource n°5 :
- ressource n°6 :
- ressource n° 7 :
- ressource n°8 :
- ressource n°9 :
- ressource n° 10 :
- ressource n°11 :
- ressource n°12 :
- ressource n° 13 :
- ressource n°14 :

ressource n°15 :

ressource n° 16 :

ressource n°17 :

ressource n°18 :

ressource n°19 :

► pour préparer l’articulation entre les deux questions au choix et les 5 minutes portant sur l’orientation du Grand Oral :

- je lis régulièrement des journaux et revues (se rendre au CDI du Lycée),
- je regarde des vidéos (<https://www.lumni.fr/> ; <https://www.ina.fr/> ; ...),
- j’écoute la radio (<https://www.franceculture.fr/> ; ...),
- ...

afin de recueillir des exemples de problèmes du monde contemporain dans lesquels interviennent mes enseignements de Spécialité.

Je capturerai l’attention du Jury, je personnaliserais mon travail
et je montrerai ma motivation grâce à ces anecdotes.

ressource n° ; source : ... ; date :/...../..... ;
dans l’éventualité où cette ressource ne serait plus accessible ultérieurement, j’écris sur une fiche un résumé de son contenu, suffisamment bien construit pour être relu des semaines plus tard avec profit.

ressource n° 1 :

ressource n°2 :

ressource n°3 :

ressource n° 4 :

ressource n°5 :

ressource n°6 :

ressource n° 7 :

ressource n°8 :

ressource n°9 :

ressource n° 10 :

ressource n°11 :

ressource n°12 :

ressource n° 13 :

ressource n°14 :

ressource n°15 :

ressource n° 16 :

ressource n°17 :

ressource n°18 :

J'articule le fond et la forme du Grand Oral durant l'année de Terminale

Toute l'année,

- je travaille les fiches « Je vaincs ma timidité, mon mutisme : prendre la parole devient une habitude » et « J'améliore ma posture : m'exprimer debout m'impressionne moins».
- je complète mon solide dossier de ressources.
« BIEN PARLER, C'EST BIEN PENSER TOUT HAUT. » ERNEST RENAN.

Vient ensuite le compte-à-rebours :

au plus tard :



Au regard de mon dossier de ressources, de mes vœux d'orientation, de mes aspirations professionnelles, je choisis deux problématiques. Je rédige un exposé de cinq minutes pour chacune d'elles (je ne place pas la barre trop haut, j'aurai les dix minutes d'échange pour prouver que j'ai approfondi les questions), et un bref exposé liant la problématique à mon orientation.

au plus tard :



Je vérifie que :

- le plan de chacune de mes problématiques est simple et clair . Ce sera une des bases de travail lors des vingt minutes de préparation du Grand Oral. Je mémorise ces plans.

Quel est le plan de ma première problématique ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Quel est le plan de ma deuxième problématique ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

- l'exposé de mes deux problématiques et de mes choix d'orientation est clairement structuré : je m'assure ainsi que le Jury en comprend et en mémorise le contenu.

Quels adverbes, quels mots de liaison explicitent les transitions dans mon exposé ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

- je connais par coeur les trois premières phrases de l'exposé, afin de contenir mes émotions au début du Grand Oral.

Quelles sont les premières phrases de ma première problématique ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....

Quelles sont les premières phrases de ma deuxième problématique ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

- je respecte les cinq minutes autorisées lorsque je présente l'exposé d'une problématique à un groupe d'élèves ; de même, le bref exposé liant ma problématique à mon orientation dure trois minutes maximum puisque le Jury aura des questions à ce propos.

<i>essai n°</i>	<i>problématique</i>	<i>durée de l'exposé « problématique »</i>	<i>durée de l'exposé « orientation »</i>

- J'apprends le contenu (carte, formule,...) du support que je fournirai au Jury. *Le voici !*

- j'ai anticipé les questions que me posera le Jury lors des vingt minutes d'échange, grâce à mon dossier de ressources, aux remarques des autres élèves, aux conseils de mes professeurs de Spécialité.



Pour chaque réponse, je sais si je me base sur :

Un fait	Une opinion	Un sentiment	Un savoir	Une croyance
donnée observable par chacun, résultat démontré.	réflexion ou jugement portés sur des faits.	ressenti par rapport à des faits.	connaissance acquise par une activité mentale suivie.	certitude, conviction, foi, superstition.

« MES MEILLEURES IMPROVISATIONS SONT CELLES QUE J'AI LE PLUS PRÉPARÉES. »
WINSTON CHURCHILL

Fiche technique « Qu'est-ce qu'une problématique ? »

source : Eduscol.

Problématiser,	
ce n'est pas discuter de mon opinion.	c'est me situer dans un champ de questions intellectuellement légitimes.

Il faut avoir des connaissances pour se poser des problèmes.

A partir de celles-ci,

- 1) je mets ensemble des données,
- 2) j'en exclus d'autres,
- 3) je m'interroge,
- 4) j'interprète les faits sous différents points de vue,
- 5) je relève des paradoxes ou des contradictions,
- 6) j'élabore une suite d'actions.

Une problématique est l'ensemble constitué par un problème général, les sous-problèmes et les hypothèses associées.

Un problème est une question à résoudre qui prête à discussion. Elle n'entraîne pas une réponse limitée à «oui» ou «non», mais met en jeu des arguments contradictoires.

Il peut s'agir

- d'une connaissance incomplète ou incertaine qui donne lieu à discussion,
- d'un sujet dont la résolution présente des difficultés d'ordre théorique ou pratique.

Fiche technique « Comment mettre à profit les 20 minutes de préparation ? »

- 1) Je respire profondément, si je sens le trac monter. Je bois une gorgée d'eau.
- 2) J'écris entièrement les trois premières phrases de mon exposé sur la problématique choisie par le Jury.
- 3) Je note dans l'ordre tous les mots techniques (propres à mes Spécialités) et mots de liaison de mes vingt minutes d'intervention. Je n'écris pas de phrase.
- 4) Si mon discours a une chute toute particulière, je l'écris.
- 5) Je rédige proprement le support à fournir au Jury.

Fiche technique « Comment articuler mon discours ? »

« L'ORATEUR DOIT CONSIDÉRER TROIS CHOSES : CE QU'IL DIT, DANS QUEL ORDRE ET DE QUELLE FAÇON IL LE DIT. » CICÉRON.

J'utilise des mots :

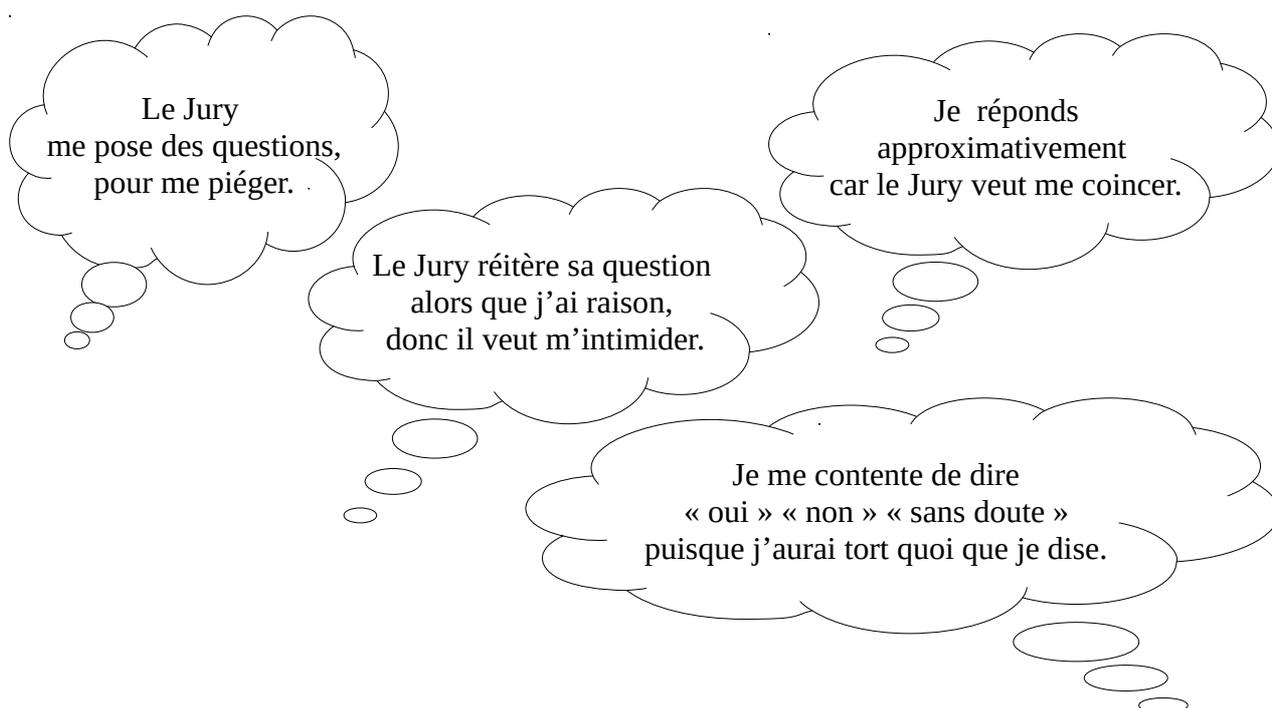
- j'amorce mon message :
« commençons par », « tout d'abord », « avant tout », « d'une part », « certes », « par exemple », « examinons le cas où », « s'il est vrai que », « je débiterai en »...
- je marque un lien entre ce qui précède et ce qui suit :
« en outre », « passons à présent à », « pourtant », « à plus forte raison », « non seulement ... mais ... », « c'est pourquoi », « au contraire », « d'ailleurs »...
- je renvoie à ce qui a déjà été exprimé :
« de même », « ainsi », « pour cela », « ceci n'est qu'un premier point »,...
- je signifie le terme d'un développement, la fin d'une énumération, une conclusion :
« enfin, et ce sera ma conclusion », « en définitive », « je terminerai ceci par », « pour conclure »,...

« PRENEZ VOTRE TEMPS : EXPOSEZ BIEN VOTRE AFFAIRE. SI VOUS AVEZ QUELQUE CHOSE À DIRE, ON VOUS ÉCOUTERA. » HENRY CHAPLIN.

Je marque des pauses (le temps de compter jusqu'à trois dans ma tête) :

- à la fin de l'annonce du plan
- avant la conclusion

Le silence fait peur. Mais dans le silence, je respire et je continue à réfléchir à ce que je vais dire, tandis que le Jury peut comprendre ce qui est dit, être ému, faire le tri, mémoriser.



NON ! C'EST FAUX !

Le Jury pose des questions pour

- ➔ me redonner confiance s'il s'aperçoit que j'ai le trac (il débute alors par des questions faciles, reprenant le contenu de mon exposé de 5 minutes)
- ➔ mieux comprendre mes propos (peut-être n'ai-je pas suffisamment indiqué les liens logiques entre deux idées, ou bien précisé la situation,...)
- ➔ me laisser ajouter ce que j'ai oublié de dire dans les cinq premières minutes
- ➔ me faire employer un vocabulaire précis (pas de langage courant : j'utilise le langage technique enseigné dans mes Spécialités)
- ➔ me permettre de corriger une erreur (je prends alors le temps de réfléchir à mes leçons avant de répondre ; je fais preuve d'auto-critique, ce qu'apprécie tout particulièrement le Jury !)
- ➔ me donner l'occasion d'élargir mon propos (j'ai ainsi l'opportunité d'évoquer certains contenus de mon dossier de ressources et de prouver ma motivation pour travailler dans un domaine)
- ➔ me faire réfléchir à un autre point de vue que le mien (je fais preuve d'ouverture d'esprit)

Si je ne comprends pas la question, je demande au Jury de bien vouloir la reformuler.

Fiche technique « Quelles sont les règles d'une épreuve orale ? »

J'ai une tenue adaptée à l'occasion : je prends cet examen au sérieux, donc j'évite les tongs ! Je panique, donc j'évite les vêtements trop serrés !

Zu'ai-je prévu de porter lors du Grand Oral ?

.....
.....
.....
.....
.....

Je dis bonjour à chaque membre du Jury avant de débiter l'épreuve : je regarde chacun droit dans les yeux pour être moins timoré.

Debout comme assis, je n'ai pas les mains dans les poches ni les bras croisés.

Je me tiens droit.

« ON RELÈVE LES ÉPAULES ; IL PARAÎT QUE POUR SE CORRIGER DE CE DÉFAUT, DÉMOSTHÈNE PARLAIT DEBOUT, AVEC UNE LANCE SUSPENDUE AU-DESSUS DE SES ÉPAULES : S'IL OUBLIAIT DE RÉPRIMER SON TIC DANS LA CHALEUR DE L'ACTION, LA PIQÛRE DE LA LANCE LE RAPPELAIT À L'ORDRE. » QUINTILIEN

Je porte un regard attentif à chaque membre du Jury : tout en parlant, je porte mon regard sur une personne puis sur l'autre. J'observe ainsi les réactions de Jury et je capte leur attention.

« LA FORME, C'EST LE FOND QUI REMONTE À LA SURFACE. » VICTOR HUGO.

Je parle calmement : je fais passer un message, je n'essaie pas de faire rentrer un maximum de phrases dans un minimum de temps !

Je dispose d'une montre pour respecter les cinq premières minutes de présentation.

Si j'ai un trou de mémoire et que cela me panique, je ne baisse pas les yeux, je ne m'enferme pas dans une coquille. Au contraire, je respire profondément, je regarde le Jury et je l'informe de ma gêne : le Jury m'aidera, si besoin, à reprendre le fil de mon exposé.

Je réponds poliment au Jury, même si je ne suis pas d'accord avec lui.

Je remercie le Jury à la fin de ma prestation.

Fiche technique « Comment réaliser un Grand Oral blanc ? »

Comme l'effectif d'une classe peut atteindre 36 élèves, et que réaliser une épreuve blanche nécessite vingt minutes de passage suivies de dix minutes d'analyse de la prestation par le professeur, faire passer tous les élèves demanderait dix-huit heures à répartir sur les deux Enseignements de Spécialité.

Je privilégie donc durant mes trois années au Lycée

un entraînement
personnel et régulier

pour acquérir de l'aisance à l'oral (dans toutes les disciplines),
pour améliorer ma posture (dans toutes les disciplines),
pour mémoriser mes ressources,
pour chronométrer mes exposés sur les problématiques et l'orientation,

...

et

une écoute attentive
en classe de tous mes professeurs

qui, individuellement ou collectivement,
donneront des conseils sur le langage non verbal,
corrigeront ma manière de m'exprimer,
évoqueront des questions en lien avec les deux problématiques que j'ai choisies,
répondront aux questions que me poserait le Jury,

...

De plus, je peux demander à mes pairs de jouer le rôle du Jury lors d'un Grand Oral blanc. Pour cela, je me place dans les conditions réelles du Grand Oral avec le choix d'une problématique par le Jury, puis vingt minutes de préparation (durant lesquelles le Jury préparera ses questions à l'aide de mon cahier de suivi), et enfin vingt minutes de passage. Je propose aux deux élèves d'utiliser la fiche suivante pour analyser ma prestation.

Analyse de mon Grand Oral blanc par mes pairs

Le Jury chronomètre :

<i>Présentation d'une problématique</i>	<i>Début :h.....</i>	<i>Durée : 5 minutes</i>	<i>Fin:h.....</i>
<i>Echange avec le Jury</i>	<i>Début :h.....</i>	<i>Durée : 10 minutes</i>	<i>Fin:h.....</i>
<i>Questionnement sur l'orientation</i>	<i>Début :h.....</i>	<i>Durée : 5 minutes</i>	<i>Fin:h.....</i>

Le Jury juge ma présentation de la problématique :

<i>J'ai regardé tour à tour les deux membres du Jury.</i>	<i>J'ai parlé tranquillement sans m'essouffler.</i>	<i>Mes mains bougeaient en accord avec mon discours (je ne torture pas mes doigts, je n'ai pas les mains croisées, ...).</i>	<i>J'ai capté l'attention du Jury en modulant ma voix (pauses, ton plus ou moins fort, ...).</i>
<i>J'ai utilisé un vocabulaire précis (enseigné en classe).</i>	<i>J'ai utilisé des mots de liaison pour agencer mes idées.</i>	<i>Je n'ai pas bafouillé.</i>	<i>J'ai respecté les cinq minutes avec exactitude.</i>

Le Jury échange avec moi sur cette problématique :

<i>Question :</i>	<i>Contenu de ma réponse :</i>	<i>Mots techniques que j'ai employés</i>	<i>Clarté : + ou -</i>
<i>1.</i>			
<i>2.</i>			
<i>3.</i>			
<i>4.</i>			

5.			
6.			
7.			
8.			
9.			
10.			

<i>Le Jury juge ma présentation du lien entre mes vœux d'orientation et la problématique :</i>			
<i>J'ai regardé tour à tour les deux membres du Jury.</i>	<i>J'ai parlé tranquillement.</i>	<i>Mes mains bougeaient en accord avec mon discours .</i>	<i>J'ai utilisé des mots de liaison.</i>
<i>J'ai détaillé brièvement le cheminement de mes idées d'orientation depuis la Seconde.</i>	<i>J'ai expliqué clairement mes doutes et craintes quant à mes études dans le Supérieur.</i>	<i>J'ai montré le lien évident entre mon projet d'études ou professionnel, et la problématique.</i>	

<i>Le Jury me pose des questions sur ma motivation et mes vœux d'orientation:</i>	
<i>La question du Jury :</i>	<i>Ma réponse :</i>
1.	
2.	
3.	
4.	